



# Serviteurs

BULLETIN DE LIAISON DES DIACRES ET CANDIDATS AU DIACONAT DU DIOCESE DE CAMBRAI

La News Letter - Décembre 2021 - n° 79

## Édito



« Journée du pauvre »... La journée mondiale des pauvres, c'était le 14 novembre dernier. Et si la journée du Pauvre était aussi le 25 décembre ? Noël... Dans une famille, qui connaîtra bientôt la condition des migrants de tous pays, c'est la naissance du Pauvre, pauvre parmi les pauvres, petit enfant sans défense, entièrement dépendant de son environnement. Comme nous ! sauf que nous l'oublions, et qu'il faut parfois des catastrophes pour nous le rappeler (inondations, éruptions volcaniques, canicules...) ou un méchant virus clouant certains en suffocation sous un masque à oxygène. Oui, le Créateur de l'univers s'est imposé des limites à son Infini, pour nous rejoindre ! Nous, qui sommes par définition des créatures, limitées et interdépendantes, des autres et de notre environnement, nous serions bien inspirés d'écouter quelques paroles de nos frères et sœurs en situation de précarité (à Lourdes, lors des journées de l'Assemblée plénière

des évêques consacrées à l'écologie, plus précisément cette fois-ci à « **la clameur de la terre et la clameur des pauvres** ») :

« *Le cri de la nature me fait penser à un cri de détresse. On veut être maître dans tout, avoir le pouvoir sur tout* »

« *Nous sommes trop riches encore pour nous intéresser vraiment au climat, et à nos frères pauvres dans le monde pour partager* »

Et aussi cette perle : « *Jésus, c'est tout ce que j'ai, c'est mon cœur et j'ai envie de le partager, ça me rend heureux* » Jésus l'a tellement rejoint qu'il est devenu son seul bien. Quelle foi ! Nous pouvons être bien riches de biens matériels, qui peut dire cela ? Seul un cœur de pauvre...

Mais ne nous trompons pas : la pauvreté n'est belle que si elle est choisie, ou au moins assumée ; autrement c'est un mal subi, qu'il faut combattre.

Dans la Genèse, il est dit que Dieu nous confie la terre pour la garder et la cultiver, et aussi qu'il nous pose la question « Qu'as-tu fait de ton frère ? ». Cette question devant laquelle chacun se reconnaît bien pauvre et bien démuné dans la mise en œuvre au quotidien...

Alors, n'est-il pas venu le moment de changer de regard, sur la **Création** si malmenée, dont on use, dont on abuse surtout, sur **les autres humains**, nos frères -et sœurs bien sûr- dont on use et abuse, sur **moi-même**, si pauvre dans mes incohérences et contradictions ? et sur **l'Emmanuel, Dieu-avec-nous**,

qui s'est fait chair, et qui vient naître aussi en nous, pour nous apprendre le seul Chemin, la seule Vérité, la seule Vie : l'Amour ...

Tiens ! Mais n'est-ce pas d'écologie intégrale dont il s'agit ? Alors, frères et sœurs, on s'y met ?

*Bernadette Hautcoeur*

*Référente diocésaine à l'écologie intégrale - Coordinatrice du*

*Réseau Laudato si'*

### Sommaire

#### Page 1 :

\* Édito

\* Sommaire

**Pages 2 : Clameur des pauvres et clameur de la terre**

**Page 3 & 4 Témoignages ordination diaconales**

**Pages 5 & 6 : Pèlerinage en Terre Sainte avec le réseau Saint-Laurent**

*L'équipe de rédaction de "Serviteurs" vous souhaite une année 2022 fort heureuse, éclairée par le Sauveur qui nous est donné à Noël.*

*Que nous restions disponibles pour le service de nos frères*

## « CLAMEUR DES PAUVRES ET CLAMEUR DE LA TERRE »

Je rends grâce à Dieu de m'avoir permis de vivre deux jours à Lourdes avec nos frères évêques et d'autres frères et sœurs.

En effet, notre évêque m'a invité avec notre sœur Bernadette Hautecoeur à participer à une partie de la conférence des évêques de France les 3 et 4 novembre 2021 sur le thème repris en titre.

Quelle belle fraternité ! Nous avons vécu ce temps en toute simplicité ; Il est loin le temps de ma jeunesse où nous embrassions la bague de l'évêque en s'agenouillant et quand nous avions la chance de le croiser ! Tout a changé, j'ai vu des évêques proches, disponibles avec une écoute bienveillante. De vrais frères, dans une attitude de découverte, voire s'émerveiller devant les témoignages de nos frères et sœurs en précarité. Dans les carrefours, il n'y avait plus de monseigneur, mais simplement un prénom, celui par qui Dieu nous connaît.

Un évêque m'a confié que cette coupure était pour lui une pause de joie et bonheur, une bouffée d'oxygène, dans cette CEF où ils traitaient du sujet difficile des abus sexuels dans l'Église.

Revenons au thème de ce temps d'échanges. CLAMEUR, cri, hurlement, souvent révolte .....

Dans le monde actuel, nous essayons de les étouffer. Eh bien, nos évêques, sous l'impulsion de monseigneur Eric de Moulins-Beaufort, ont pris depuis quelques années la décision d'ouvrir une partie de la CEF à des invités afin d'entendre ces

**clameurs**, d'essayer de comprendre notre monde actuel.

Une quarantaine de groupes de personnes en grande précarité sont venus témoigner et présenter leurs actions tournées vers le respect de notre planète mais aussi le mieux vivre ensemble.

Il n'y avait que des visages rayonnants pour ceux qui témoignaient et nous, invités et évêques, étions émerveillés devant tant d'amour à offrir. À la question « qu'est-ce qui vous donne de la joie », la réponse est : « faire quelque chose pour les autres et le faire **ensemble** ». Quelle belle leçon

face à la recrudescence de l'individualisme.

Je dis souvent autour de moi « tout seul on va plus vite mais **ensemble on va plus loin** » (proverbe africain).

Nous avons vécu une belle fraternité pendant ces 48 heures où Laudato Si' et Fratelli Tutti étaient présents. J'ai le sentiment d'avoir compris par ces témoignages, ces échanges que les deux encycliques de notre Pape François sont très liées et que j'ai progressé dans la compréhension de l'écologie intégrale.

Paix et Bien.

Jean-François DEVILLERS



## Ordinations diaconales 13 novembre 2021



### Témoignage de Christophe

La préparation de l'ordination s'est déroulée de manière paisible. Les personnes que je côtoie me voyaient confiant, serein et heureux. Le témoignage commence par ce que nous pouvons transmettre.

Lors de la célébration, le moment le plus intense, pour moi, a été celui de la prostration. L'invocation des saints lorsque nous sommes allongés, nous plonge dans un abandon total. Nous ressentons la communion des saints, en compagnie de toute l'assemblée. Allongés sur une estrade en bois, les vibrations de la musique de la litanie venaient se mêler à nos battements de

cœur. Ce moment restera gravé en moi.

Nos frères diacres lors du baiser, nous souhaitant la bienvenue avec bonheur et émotion, prouvent que nous formons une belle fraternité diocésaine et provinciale.

**« Celui qui annonce Jésus est appelé à servir et celui qui sert annonce Jésus » Pape François**

Les témoignages de la famille, paroissiens, collègues, amis, ont été nombreux et très beaux. Je retiens une expression d'une personne qui ne pratique pas régulièrement, mais qui s'est sentie heureuse, pleine d'émotions (parfois même avec des

larmes), mais surtout « enveloppée » par ce que nous avons vécu.

Nous venons de vivre un moment fort de notre vie. Que de joies et de grâces reçues durant ce week-end d'ordination au diaconat permanent.

Merci à vous qui nous avez accompagnés par la pensée ou la prière, par votre présence, vos gestes, vos sourires ou vos regards, vos messages de sympathie, vos présents, vos fleurs qui témoignent de votre amitié.

Vous avez rendu cette célébration priante, profonde, joyeuse, inoubliable.

Encore MERCI du fond du cœur.

Christophe

## Témoignage de Mickaël

Le 13 novembre dernier, j'ai été ordonné diacre permanent pour le diocèse de Cambrai au côté de Christophe Lobry. Comment décrire en quelques lignes cette joie d'avoir reçu les grâces nécessaires pour accomplir notre vocation ?

J'ai vraiment vécu avec une grande intensité ce moment. J'ai ressenti à la fois une grande joie et une conscience profonde de cet engagement à vie d'être configuré au Christ serviteur.

C'est ensemble qu'Angélique et moi avons vécu ce cheminement vers le diaconat permanent et c'est main dans la main que nous sommes entrés dans l'église St Pierre St Paul de Maubeuge.

Découvrir le témoignage de l'équipe d'accompagnement avec qui nous avons avancé fût également d'une grande émotion.

Ce « OUI » d'Angélique donné dans la confiance et la fidélité à accueillir ce que le diaconat permanent pourra amener dans notre vie de couple et de famille a été un moment très fort.

La présence d'Angélique à mes côtés lors de la prostration témoignait encore de la force de son accompagnement. J'ai, d'ailleurs pu accueillir des témoignages touchants de collègues de travail qui ont bien perçu l'importance de ce moment pour notre couple.

L'imposition des mains par notre évêque, Vincent Dollmann, la prière d'ordination résonnent encore aujourd'hui. Je me sentais porté par toute l'Église diocésaine rassemblée dans la prière. La joie se lisait sur le visage de notre évêque, bienveillant tout au long de la célébration.

J'ai pu également ressentir pleinement l'accueil dans la fraternité diaconale. Les yeux plissés de nos frères diacres en disaient autant que leurs sourires dissimulés derrière le masque sanitaire.

C'est en déposant à l'autel les offrandes que je me suis rendu compte que l'église était bondée. Nous étions probablement plus de 700 personnes dans le silence et le recueillement de l'église en prière.

Après l'envoi dans la Paix du Christ, c'est aussi main dans la main qu'Angélique et moi sommes sortis de l'église en procession.

Nous avons pu recevoir les témoignages d'affection et d'amitié de nos amis, collègues, paroissiens. Les témoignages reçus me font dire que notre Seigneur a travaillé les cœurs !

J'étais un peu gêné d'être félicité mais conscient qu'il s'agissait de célébrer la joie du sacrement reçu pour notre Église et de susciter peut-être d'autres appels.

Aujourd'hui, je me sens comblé de grâce. Notre vie de couple et familiale est appelée à s'ouvrir toujours davantage à l'accueil de la volonté de notre Seigneur et aux besoins de l'Église. Très humblement, au monde, j'essaierai de dire l'Église et à l'Église, je viendrais dire les échos du monde.

J'ai lu cette belle phrase que je souhaite vous partager : « *Il n'y a pas d'eucharistie possible sans lavement des pieds, pas d'agenouillement devant l'autel sans agenouillement devant l'homme* ».

Mickaël



## Pèlerinage en Terre Sainte avec le réseau Saint-Laurent

Marcher sur les pas de Jésus, venu annoncer la Bonne nouvelle aux pauvres.

Tel était le titre du pèlerinage en Terre Sainte dont nous voulons témoigner ici.

Nous appartenons, tous les deux, à un groupe de partage d'évangile dans le monde populaire, membre de Solidarités Quartiers qui est rattaché depuis quelques années au réseau Saint-Laurent, lequel, après avoir porté en 2013 le rassemblement DIACONIA, a entrepris une démarche d'organisation de pèlerinages, à Lourdes, à Nevers, et depuis deux ans, en Terre Sainte. Cela nous a permis d'accompagner, en cette fin novembre, un groupe de 10 personnes qui, grâce à ce réseau, et moyennant une participation financière très faible, ont pu

" marcher sur les pas de Jésus." Nous étions accueillis à la Maison d'Abraham à Jérusalem, l'équivalent de la Cité Saint-Pierre à Lourdes. Elle est animée par une équipe se comportant en serviteurs, avec sourire et disponibilité, du personnel de service issus du quartier de diverses confessions aux permanents et bénévoles du secours Catholique et à la petite communauté de 4 religieuses qui portent ce séjour dans la prière et le service.

Dès le départ nous sommes répartis en petites fraternités de six personnes venues de groupes différents. Il s'agit d'un itinéraire spirituel dont chaque jour était doté d'un mot repère. DIMANCHE 21. C'était "MARCHER". Messe prévue à l'abbaye Ste Marie de la Résurrection (Abu Gosch) avec les moines et moniales bénédictins. Dès le départ le bus est bloqué par des stationnements désordonnés de riverains qui ont perdu l'habitude, depuis deux ans de COVID, de voir ces

véhicules passer par là. Repli donc vers la Maison d'Abraham où nous célébrons la fête du Christ Roi devant une magnifique fresque du Christ en gloire avec " REX REGUM DMNUS DOMINATIUM ". Grâce à cette panne, nous retrouvons à notre eucharistie une de nos pèlerines, âgée et handicapée restée sur place : tout est grâce 'Al-léluia'.

LUNDI 22. " CŒUR " Invitation à descendre dans nos cœurs. Cela se réalise par la descente dans les eaux du Jourdain au lieu du baptême de Jésus. Occasion de renouveler notre engagement du baptême. L'une d'entre nous, femme de la communauté des gens du voyage, laisse éclater sa joie et son action de grâce du fond de l'eau par un beau chant lyrique alors qu'elle vient de perdre son mari il y a peu : quelle foi ! Puis c'est la marche éprouvante pour certains sur le sentier accidenté du désert de Wadi Qelt vers Jéricho. Sous l'accompagnement de guides bédouins s'organise l'entraide. Parfois soutenus, presque portés à certains endroits, une solidarité fraternelle s'exerce. Quand nous quittons les bédouins, ils sont devenus des amis. Pendant ce temps ceux qui n'ont pas pu marcher, car trop handicapés, ont découvert à travers un partage d'évangile vécu comme "un pèlerinage en marchant", la personne attachante de l'aveugle Bartimée dont nous entendrons désormais chaque matin lecture d'une lettre fictive en forme d'encouragement pour la journée. Puis nous nous sommes rejoints pour un temps de silence contemplatif seuls devant la montagne où nous sommes sentis petits en face de Dieu, son mystère, comme mis à nu. Ce lieu choisi par Jésus face aux attaques du

démon nous invite à vivre la même démarche puis à le partager en fraternités. C'est alors la rencontre avec un clan de familles de bédouins (environ 100) qui nous accueillent sous une tente aménagée pour des groupes. Abondance des plats offerts à notre appétit suivie d'un échange avec le chef du clan. Témoignage d'un peuple pourchassé de ses implantations successives sous l'appétit d'extension de l'état israélien. Peuple rejeté, méprisé mais qui tient tête sans exprimer de haine.

MARDI 23. " NAÎTRE " Dans la petite église du " champs des bergers, limitrophe de Bethléem " nous admirons les magnifiques fresques évoquant la naissance de Jésus et l'adoration des bergers. Suit la célébration de la messe en plein air avec procession en l'honneur de l'enfant Jésus apporté sur l'autel à l'offrande et proposé à la vénération de tous au chant de « Adorez-le, bénissez-le. Que la louange de vos chants le glorifie. » Moment émouvant quand quelques-uns prennent l'enfant Jésus et viennent le porter à l'adoration du frère handicapé qui n'a pu s'approcher à cause des escaliers à franchir. Et ce souci fraternel habite chaque épisode. Piquenique partagé à la communauté des sœurs melkites dans leur chapelle aux fresques superbes. Ces sœurs ainsi qu'une jeune bénévole du Secours catholique nous font la surprise du lavement de nos pieds de pèlerins : avec quelle vénération fraternelle. Certains ont dit s'être sentis comme Pierre indignes de cette vénération mais le regard aimant des intervenantes était une invitation à se laisser aimer aux yeux d'un monde qui trop souvent juge et stigmatise : se laisser reconnaître aimable.

Ce geste nous plonge dans la paix et, brusquement, à la sortie du monastère nous voilà devant le mur de la honte, haut de 13 mètres qui frôle le monastère, l'ayant évité miraculeusement. Dessus est peinte une immense icône de "Marie qui fait tomber les murs " dont nous avons reçu une image à la sortie. La prière indéfectible des moniales porte tous les efforts de paix. Entrée à Bethléem : prise de photos des tags à l'humour grinçant qui couvrent "le" mur. Recueillement dans la basilique de la nativité : spontanément le chant du Gloria des anges de Noël jaillit, impressionnant ainsi que le geste croyant de toucher l'étoile du lieu de la nativité.

MERCREDI 24. "GUERIR" Entrée à l'intérieur des remparts de Jérusalem. Cohabitation tendue du judaïsme et de l'Islam. Accès super-contrôlé à l'esplanade des mosquées presque déserte à cause de la COVID. On descend aux piscines de Bethesda. Jésus s'est rendu avec détermination dans ces lieux mal famés: bains païens, comme dans les grottes habitées par les exclus (lépreux), la Galilée, Nazareth méprisés par les gens du temple. On y vit l'évangile incarné de la guérison du paralytique. On a besoin de se laisser guérir : Jésus nous libère. Repas dans le souk servi avec empressement par des hôtes arabes tellement heureux du retour de pèlerins. Puis débouché sur le Mur des lamentations. Chacun y glisse les petits papiers, intentions chères apportées de la famille ou d'amis.

JEUDI 25. " DONNER" Eucharistie étalée sur la journée. Au Jardin des Oliviers, contemplation solitaire et sacrement de réconciliation possible. Liturgie de la Parole sous la forme des lieux de la passion : jugement, des-

cente dans le trou prison, reniement de Pierre. Descente dans nos ténèbres : larmes d'être pardonné parfois. Et rite eucharistique de retour à la maison d'Abraham.

VENDREDI 26. " AUJOURD'HUI " Direction Nazareth. Nouvel épisode de route obstruée : 1h30 de blocage. On épuise le répertoire du carnet de chants, mais finalement 8 gaillards descendent du bus et déplacent la voiture gênante au risque de déclencher un épisode diplomatique avec le propriétaire peu coopérant ! Du coup pas de visite de la synagogue. Rencontre de deux femmes, une juive et une musulmane engagées ensemble dans des actions citoyennes sur leur quartier populaire oublié des élus locaux. La défense courageuse des droits des petites gens transcende les différences religieuses. À la question « Et vos maris dans tout ça ? » la musulmane répond malicieusement « Avec mes cinq filles, on gère ! » Émotion de voir la basilique de l'annonciation avec la chapelle de l'annonce et la Fontaine de Marie.

SAMEDI 27. " NE CRAIGNEZ PAS DEMAIN " En route pour le lac de Tibériade ou mer de Galilée. Messe au mont des Béatitudes dans le jardin magnifique. Puis repas au restaurant de l'oasis de l'embarcadère. Ah ! Le poisson Saint Pierre ! En filet ou en entier ? Au choix ! Croisière sur le lac. La joie explose : on chante et on danse.

DIMANCHE 28. Adieux avec émotion, larmes et action de grâces à toute l'équipe de la M.A

Alléluia ! Une expérience dont on ne revient pas comme avant. Quelques réflexions. " Une Église qui entoure ses pauvres et les choie est une Église qui

sauve et qui se sauve." C'est l'expérience vécue à travers le Réseau Saint Laurent à longueur d'année. Communion entre les groupes de partage et de solidarité évangéliques à travers la France. La grâce des pauvres c'est de nous être donnés à aimer et de recevoir en retour le témoignage bouleversant de leur disponibilité à accueillir le don gratuit de Dieu. Ils sont nos frères préférés désignés comme tels par Jésus.

Grâce de la Terre du Christ. Signe qui fait grandir notre foi. On lit désormais différemment l'évangile. Grâce de la présence des pauvres tellement vulnérables et marqués par des galères qui ont atteint l'image d'eux-mêmes. Grâce de la fraternité qui porte les uns vers les autres à travers les petits gestes d'entraide, parfois permanente comme le fait de pousser partout le fauteuil roulant, de veiller partout sur les difficultés à marcher, à ne pas se perdre, à dépasser les peurs de l'inconnu. Grâce de l'accueil des permanents et des bénévoles du Réseau Saint Laurent et du Secours Catholique. Grâce du chemin proposé par une pédagogie parlante où tous les sens ont été sollicités : parole biblique, chant, danse, incarnation d'évangile, bain, partage en fraternités. Grâce de la bonne humeur face aux nombreux aléa qui ont bousculé les programmes.

On a entendu « Quand on est dépassé et qu'on ne sait plus quoi faire, dire : bonne nouvelle car le Seigneur va s'en occuper ! » La Terre Sainte respire le religieux à travers les trois monothéismes.

Jean-Francois DOUILLARD –  
Jean-Pierre MANAC'H

Avec "Serviteurs" il y a aussi le site internet du diaconat permanent. N'hésitez pas à le consulter, et à l'alimenter régulièrement. Son adresse : <http://diaconat.cathocambrai.com/>  
Et une adresse de messagerie : [diaconat@cathocambrai.com](mailto:diaconat@cathocambrai.com)